

Toutes les mutations de l'animation

Le 35^e Festival Anima de Bruxelles se tiendra du 5 au 14 février.

Cette édition charnière mêle bilan et prospection d'un art plus dynamique que jamais.

Le Japon et la Grande-Bretagne sont à l'honneur.

Conférences, making-of et expositions

Le Festival Anima, ce ne sont pas que des films sur grand écran. Mais aussi toute une gamme d'événement, très animés.

Journées professionnelles à l'origine, les conférences Futuranima sont devenues très prisées de tous. On pourra, cette année, y écouter le spécialiste mondial de l'animation, l'Italien **Giannalberto Bendazzi**, dont le dernier ouvrage en date, "Animation – A World History", est une bible en trois volumes de quelque 1 500 pages. (On est jaloux...)

En marge du focus "**So British**", l'auteur de BD Hervé Bourhis viendra jouer les DJ autour de l'univers d'Alice et de la culture britannique. Il invitera ses amis dessinateurs à illustrer en direct son set musical.

Sur le même mode, Anima programme aussi "**Watch and Dance**", une sélection de clips musicaux, réalisés en animation.

Le cinéma d'animation abolit les frontières entre les genres cinématographiques depuis des années. Au point de poser parfois quelque défi aux programmeurs de festival. Difficile d'inclure, par exemple, le documentaire "**Kurt Cobain: Montage of Heck**" dans la compétition long mé-

trage d'Anima. Mais comment ne pas accorder une place à ce film retraçant la carrière du chanteur et compositeur de Nirvana? Le réalisateur Brett Morgen a en effet eu la bonne inspiration de recourir à l'animation pour recréer certains épisodes de l'adolescence de Cobain et illustrer l'univers de ses chansons. Le résultat est éblouissant et devrait ouvrir la voie à d'autres.

Les **making-of** restent des séances toujours fascinantes, autant pour les animateurs impétrant que pour le spectateur lambda. La sélection de l'année est de choix, entre le projet d'adaptation en cours de la bande dessinée "**Last Man**" et ceux de trois films qu'on aura pu voir au festival: "**Dofus**", "**Robinson Crusoé**" et "**Tout en haut du monde**".

Des ateliers d'animation pour enfants et ados sont proposés, comme chaque année et une exposition "**En sortant de l'école**" permettra de découvrir les étapes de fabrication des courts métrages de treize jeunes auteurs. "**Proto Anime Cut**" permettra aussi aux amateurs d'admirer les décors et recherches de différents films d'animation japonais.

A.Lo.

Une édition de transition mais toujours de haut vol

Pour sa 35^e édition, le Festival Anima de Bruxelles (et ses décentralisations) offre un programme alléchant, à nouveau entre dessins animés grand public, découverte de nouveaux auteurs et état des lieux du cinéma d'animation mondial. Le tout avec des focus roboratifs pour amateurs avertis ou curieux éclectiques.

Consécration

En ouverture et avant-première, le long métrage en images de synthèse et en relief "Robinson Crusoé" consacre vingt ans de labeur qui ont vu l'animation européenne, et belge, reconquérir leur propre marché. Production cent pour cent belge, entièrement conçu et réalisé à Bruxelles par le studio nWave ("Le voyage de Samy"), "Robinson Crusoé" est signé par Ben Stassen, producteur visionnaire et velléitaire, et Vincent Kesteloot, animateur français formé au sein de l'École de la Cambre, dont les premiers courts métrages furent projetés sur les écrans du même festival il y a près de deux décennies – à une époque où rares étaient ceux qui osaient rêver à de telles productions en France ou en Belgique.

Le lendemain de l'ouverture, on se délectera aussi de l'avant-première du magnifique film d'aventure "Tout en haut du monde" de Rémy Chayé, une production française qui démontre que l'on peut allier vision artistique, souffle épique et sens assuré de la narration pour réussir une grande oeuvre familiale – avec en prime une héroïne féminine qui ravira les jeunes adolescent(e)s. A ceux qui manqueraient cette séance, précisons que le film sortira en salles le 11 février.

Mutations

Dans la foulée, les rediffusions de "Cafard" de Jan Bultheel, du "Petit Prince" de Mark Osborne ou de "Phantom Boy" de Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol mettent en lumière le dynamisme de cette industrie – et ses défis pour rencontrer le public, qu'une des conférences-débats des journées professionnelles Futuranima abordera fort oppor-

tunément.

Le film de clôture, "Kahlil Gibran's The Prophet" offre, lui, un double constat. Son scénario, d'abord, où un prisonnier politique nommé Mustafa déclame des poèmes à une petite fille muette, fait sens à l'heure des violences identitaires. Chaque conte a été mis en image par un réalisateur différent. Mais que cette profession de foi artistique soit "emballée" par Roger Allers, un des coréalisateurs du "Roi Lion" – symbole de l'animation commerciale mondialisée et aseptisée – étonne et réjouit à la fois: qu'un rouage de l'industrie hollywoodienne se réapproprie son art pour une oeuvre plus audacieuse prouve également à quel point le cinéma d'animation a muté depuis vingt ans.

Jalons

Tant qu'à éclairer les créations du présent par celle du passé, l'équipe d'Anima prend aussi prétexte de cette 35^e édition pour programmer deux focus pertinents. "So British" dresse un état des lieux du cinéma britannique actuel (séance "New British Gems"), tout en exhumant le best des années 80-90 ("The British Touch") et en célébrant les 40 ans de l'emblématique studio Aardman, qui donna naissance à "Wallace et Gromit" et "Shaun le Mouton".

Parallèlement, le focus "Spécial Japon" permettra de revenir sur ce poids lourd de l'animation mondiale. Anima reprogramme l'emblématique "Akira" de Katsuhiro Otomo – un des tous premiers "anime" que ce qui était encore le Festival du Dessin Animé de Bruxelles programma en 1989. Ilan Nguyèn, spécialiste et maître de conférence à l'Université des arts de Tokyo donnera une conférence sur l'histoire de l'animation au Japon. Sur-tout, Anima s'associe à Cinematek qui projette en ce mois de février plusieurs classiques nippons.

Prospections

Le festival Anima n'oublie pas de regarder devant. Comme chaque année, on cherchera les nouveaux talents dans les séances de courts mé-

trages “Best of Shorts” et “C’est du belge”. Et puis, le cinéma d’animation, aujourd’hui, plus que jamais, est transmédia : on y décline des univers et personnages établis sur d’autres supports. On pourra ainsi découvrir “Doraemon, le film”, adaptation au grand écran d’un chat-robot culte du manga. Dans le même registre, le très attendu “Domus – Livre 1 : Judith” transpose au grand écran l’univers médiéval fantastique du jeu de rôle en ligne français créé par Ankama – et qui connaît aussi des déclinaisons en bande dessinée. Enfin, une séance making of permettra de découvrir les premières images de l’adaptation de “Last Man”, bande dessinée française très inspirée par les codes narratifs du manga.

Alain Lorfèvre

93

COURTS MÉTRAGES

Dont 29 belges seront présentés en avant-première.

18

LONGS MÉTRAGES

Anima programme une large sélection d’avant-première.